

label Terravin



qui a consacré les «coqs», au terme d'une dégustation à l'aveugle. Le jury, présidé par Bernard Bovy (une montre) Pierre Thomas, journaliste, Alain Gruaz, œnologue, Pierre Monachon, président de Terravin, les finalistes se trouvaient dix-neuf chasselas.

BELMONT, LE 19 NOVEMBRE 2007

de plus en 2007.» Reste à savoir s'il fera aussi bien que ce formidable 2006!

Et c'est là, souvent, la crainte des vigneronns: celle de ne pas être chaque année à la hauteur. Ses dauphins démontrent que la régularité n'est pas un vain mot. Tant le Villette «Les Echelles», de Jean-Daniel Porta, que le «Tréchêne», de la commune d'Yvorne, se sont distingués en finale de la défunte Coupe chasselas. «On a fini deux fois troisième», se souvient Jean-Daniel Porta. «Des trois crus de la commune, avec L'Abbaye et L'Ombren, c'est le seul qui n'a pas gagné, mais c'est aussi celui qui fut le plus souvent en finale. Le Poulidor de la Coupe! Mais le plus typé du terroir d'Yvorne», souligne l'œnologue Frédéric Blanc. Bref,

cette dégustation des «coqs» a couronné des «kings»...

Des révélations en rouge

Les deux rouges sont des révélations des Côtes-de-l'Orbe. D'abord, le pinot noir 2005 du duo Olivier Chautemps-Jean-Jacques Rossier, des agriculteurs-viticulteurs qui livrent leur raisin sur les bords du Léman, à l'Association vinicole de Corseaux, où il est vinifié et élevé en barriques. Quant à l'assemblage de Pierre-Yves Poget, 26 ans, à Agiez, c'est une première récolte, de jeunes vignes de cabernets, franc, sauvignon et Dorsa - une variété adaptée aux climats frais - et de merlot, plantés sur 800 m², vinifié et élevé en barriques. Un rouge qui démontre le potentiel des Côtes-de-l'Orbe. Enfin, un

gewürztraminer, vinifié par Martial Besson, à Vinzel, au passé récent, puisque produit depuis 2001: un vin aromatique, sec et élégant. «On a aussi un liquoreux, passerillé, deux tiers gewürz, un tiers chasselas», commente le jeune vigneron.

Par cette dégustation «de prestige», Terravin témoigne de l'ouverture du vignoble vaudois. Mais sans l'adhésion massive des vigneronns, le label risque de s'endormir sur ses lauriers, fussent-ils d'or. Si près de cent septante vigneronns vaudois lui sont fidèles, il n'y a que trois nouveaux venus cette année, contre plus de vingt en 2002. ■

www.terravin.ch
Tout sur le vin sur
www.thomasvino.ch